



CLASSIQUES  
GARNIER

PENOT-LACASSAGNE (Olivier), « [Présentation] », in PENOT-LACASSAGNE (Olivier) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Modernités d'Antonin Artaud*, p. I-II

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14596-7.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14596-7.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2000. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# ANTONIN ARTAUD

LES passions enfiévrées, les surenchères verbeuses, les contorsions idolâtres ont longtemps occulté l'œuvre d'Antonin Artaud. Le culte dont il a été l'objet, souvent frénétique et bruyant, flattait des révoltes passagères, mais il est vrai aussi qu'il a nourri, quelquefois, des empoignades plus fécondes. Selon les modes et l'air du temps, l'imagerie suspecte du poète maudit s'est ainsi mélangée à celle du rénovateur inspiré de la dramaturgie contemporaine. Le prophète de « l'antipsychiatrie » est devenu pendant quelques semaines le chantre du maoïsme français. Ces voltes et ces déplacements ont certes mis en lumière certains visages d'Artaud restés dans l'ombre. Mais les images qui se succédaient, partielles et partisans, ont le plus souvent alimenté des querelles locales, indéfiniment ressassées.

Les polémiques entourant la publication des *Œuvres complètes* n'ont rien arrangé. Les procès qui ont opposé les éditions Gallimard et Paule Thévenin aux héritiers de l'auteur de *Le Théâtre et son double* ont empoisonné durablement l'atmosphère.

Il semble cependant que l'œuvre échappe à présent à la poussière des chameilles et aux éclats de voix querelleurs. Non que le mythe se soit résorbé, mais l'aveuglement des partis pris qui le façonnaient est aujourd'hui désuet. Les lectures récentes ont largement contribué à cette démystification. Peu soucieuses

des évocations dramatiques du personnage, indifférentes aux mises en scène oratoires qui répétaient inlassablement le lieu commun de son intraduisible génie, elles nous rendent attentifs à la richesse de sa parole, disséminée dans une œuvre ample, vaste et conséquente.

Il nous a semblé indispensable de prolonger ce geste critique en présentant au public une suite de recueils d'études consacrés à Artaud. La forme de la Série permettra de compléter de façon plus souple et plus systématique l'apport des dernières lectures en ramenant au jour *tout* Artaud, rassemblé dans un même regard. Aucune impasse ne sera faite. C'est la totalité de l'œuvre que nous envisageons ici, sans privilégier telle ou telle période de l'écriture artaudienne. Cette formule inédite dans l'étude de cet auteur voudrait quitter l'espace du combat pour avoir de la vue, accomplir de nouvelles avancées et témoigner ainsi de la pleine actualité de son verbe, le mythe enfin délaissé. Ce dessein exclut de lui-même les querelles de chapelles et les polémiques stériles. Mais il n'interdit pas, bien au contraire, la diversité des approches et des méthodes, la variété des points de vue et des perspectives, les différences de style et de ton. Il ne craint pas les divergences, les sollicite même pourvu qu'elles aivent notre éveil intellectuel et libèrent la force de contagion d'Artaud.

Pour ouvrir cette Série, la matière ne manquait pas. Le thème choisi, lourdement chargé d'histoire, montre par sa difficulté l'ambition qui la gouverne. La modernité d'Artaud, nous le verrons, n'a pas de sens unique. Elle nous entraîne dans le dédale de ses écrits, se diffracte en significations multiples, se transforme au cours de l'œuvre. Elle se crée, se dit, se renie, se déplace de texte en texte, dans un geste de refus et de résistance aux plis de l'histoire, aux modes futiles, aux procès du moment. Nous accueillons cette parole mouvante, contradictoire, sans chercher à réduire les sens différents qui s'y font jour, commençant à la faveur de ce recueil un questionnement que nous continuerons dans les volumes prochains.

Olivier PENOT-LACASSAGNE